
” Pourquoi Borges n’a jamais parlé d’Abou al-Ala ? ”

Abdelfattah Kilito*¹

¹Université Mohammed V de Rabat (UM5) – Avenue des Nations Unies, Agdal Rabat Maroc
B.P:8007.N.U, Maroc

Résumé

S’il y a un auteur arabe que je comparerais volontiers à Borges, c’est bien Abul Ala al-Maarri, mort en 1058. Divers traits les rapprochent : la cécité, une mémoire prodigieuse, une vie consacrée essentiellement à la littérature, l’horreur de la paternité, de la multiplication de la vie. Pourtant Borges n’a jamais évoqué Abul Ala dans son œuvre. J’essaierai dans mon exposé d’interroger ce silence, principalement à partir d’un chapitre de L’Aleph, ” La quête d’Averroès ”.

*Intervenant